

La grossesse est le moment tout désigné pour adopter encore plus de bonnes habitudes qui aideront à la bonne santé de votre bébé et à la vôtre.

Acquérir de saines habitudes de vie

Essayez de vous concentrer sur :

- ✓ manger des aliments nutritifs (voir [Bien manger pendant la grossesse](#))
- ✓ pratiquer une activité physique régulière (voir [Prendre soin de soi](#))
- ✓ trouver des professionnels de la santé en qui vous aurez confiance et toujours vous présenter à vos rendez-vous prénataux (voir [Les soins de santé durant la grossesse](#))
- ✓ se brosser les dents, utiliser du fil dentaire et consulter un professionnel dentaire
- ✓ arrêter ou réduire la consommation de tabac, de vapotage et de nicotine
- ✓ constituer une équipe de soutien composée de membres de la famille, d'amis et de membres de la communauté (voir [Votre Cercle de soutien](#))
- ✓ maintenir à jour les vaccinations et pratiquer l'hygiène des mains. Pour en savoir plus, consultez : gov.bc.ca/gov/content/covid-19/info/response



LE SAVIEZ-VOUS?

Adopter une bonne hygiène dentaire est particulièrement important durant la grossesse. Brossez-vous les dents et passez régulièrement la soie dentaire. Consultez un dentiste et/ou un hygiéniste dentaire si possible et informez-les de votre grossesse lors de votre visite.

Réduire les risques

En modifiant vos habitudes de vie, vous pourrez diminuer les risques pour vous et votre bébé. De l'aide est disponible. Parlez-en à votre professionnel de la santé.

Bains chauds, spas et saunas

Les bains chauds, les spas, les saunas et autres espaces chauds et clos peuvent augmenter la température de votre corps. Lorsque vous êtes enceinte et que vous avez trop chaud, la température de votre bébé augmente également. Cela peut affecter son développement.

Pour réduire les risques :

- Gardez la température de l'eau sous les 38,9 °C (102 °F).
- Ne passez pas plus de 10 minutes dans le bain.
- Assurez-vous qu'un autre adulte est près de vous.
- Sortez sans attendre en cas d'étourdissement, si vous sentez que vous allez perdre connaissance ou si votre pouls s'accélère, si votre rythme cardiaque est irrégulier, ou si vous ressentez de la douleur à l'estomac ou des picotements aux mains et aux pieds.
- Asseyez-vous en gardant les bras et la poitrine hors de l'eau.

Caféine

Vous pouvez consommer de la caféine en petites quantités, mais en prendre trop sera mauvais pour vous et pour votre bébé. Et cela peut vous empêcher tous les deux de dormir.

Pour réduire les risques :

- Limitez votre consommation de caféine à 300 mg par jour (2 tasses/500 ml de café ou 4 tasses/1000 ml de thé contenant de la caféine).
- N'oubliez pas que la caféine se trouve dans d'autres aliments que le thé et le café, comme le chocolat, les boissons gazeuses et les boissons énergisantes.
- Essayez de boire du thé et du café décaféinés.



CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Contribuez à élever un bébé en bonne santé : préparez des repas nutritifs, faites de l'exercice avec votre partenaire et organisez des activités sociales sans alcool. Si vous fumez, prenez le temps de vous informer sur les effets que cela peut avoir sur votre bébé et sur ce que vous pouvez faire pour arrêter ou réduire votre consommation. (Voir [Nicotine ou tabac commercial](#))

Rayons X et tomodensitométries

Les rayons X et les tomodensitométries peuvent exposer votre bébé aux radiations, qui peuvent entraîner des anomalies congénitales ou causer des problèmes de croissance.

Pour réduire les risques :

- Avant tout examen médical ou dentaire, avisez le technicien que vous êtes enceinte ou que vous allaitez au sein ou à la poitrine. Votre professionnel de la santé vous recommandera le test le plus sûr possible.

Animaux de compagnie

Les animaux de compagnie, surtout les chats, peuvent être porteurs d'un parasite qui se trouve dans leurs excréments et qui peut provoquer une grave infection (« toxoplasmose »), laquelle peut entraîner une fausse couche ou des anomalies congénitales.

Pour réduire les risques :

- Demandez à quelqu'un d'autre de nettoyer la litière du chat et de le faire tous les jours. Si vous devez le faire vous-même, enflez des gants jetables et évitez de respirer la poussière de la litière, lavez-vous les mains par la suite.
- Dans la mesure du possible, gardez votre chat à l'intérieur.
- Portez des gants pour jardiner afin d'éviter tout contact direct avec la terre susceptible de contenir des excréments de chat.
- Lavez-vous les mains avec soin à l'eau et au savon après avoir touché des animaux de compagnie.

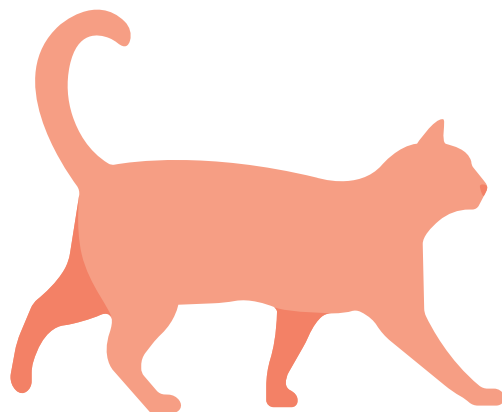


Violence domestique

La violence à votre égard vous met en danger, vous et votre bébé à naître. Si votre ou vos partenaires vous maltraitent physiquement, sexuellement, émotionnellement ou verbalement durant votre grossesse, votre bébé pourrait également être blessé. Votre bébé à naître peut être affecté par le stress que vous ressentez. Après la naissance, même si un enfant n'est pas témoin direct de la violence, il ressentira la tension et la peur qui règnent au sein du foyer. Cela peut nuire à son développement et à sa santé tout au long de sa vie.

Pour réduire les risques :

- Allez chercher de l'aide. Commencez par en parler, puis agissez à votre propre rythme.
- Appelez VictimLink BC pour obtenir une assistance 24 heures sur 24 dans 240 langues : 1 800 563-0808 (sans frais) ou victimlinkbc.ca.
- Discutez-en avec votre professionnel de la santé ou une travailleuse spécialisée en violence conjugale.
- Communiquez avec bc211 (composez le 2 1 1) pour trouver des services et du soutien.
- Appelez le 9 1 1 pour de l'aide en cas d'urgence.



Médicaments

De nombreux médicaments peuvent être pris sans danger durant la grossesse et pendant que vous allaitez au sein ou à la poitrine. Or, d'autres produits, même des remèdes naturels, des médicaments traditionnels, des médicaments vendus sur ordonnance ou en vente libre, comme Advil (ibuprofène), peuvent être dangereux durant la grossesse. La prise d'opioïdes (comme la morphine, l'oxycodone ou le fentanyl) durant la grossesse peuvent augmenter les risques de fausse couche, d'accouchement prématuré et de bébé de faible poids à la naissance. L'utilisation d'opioïdes peut aussi faire en sorte que votre nouveau-né doive affronter les effets du sevrage; même chose si vous prenez des sédatifs comme le Xanax, le Valium ou l'Ativan (benzodiazépines) durant votre grossesse.

Pour réduire les risques :

- Consultez votre professionnel de la santé ou votre pharmacien. Informez-les de tous les médicaments que vous prenez, y compris les médicaments naturels. Ces professionnels pourront vous diriger vers l'aide dont vous aurez besoin pour apporter des changements à vos médicaments afin que votre enfant et vous soyez en sécurité le plus possible.
- Si vous ne pouvez pas consulter immédiatement votre professionnel de la santé, appelez HealthLink BC au 8 1 1 pour parler à une infirmière ou à un pharmacien. Il n'est pas recommandé de cesser soudainement de prendre certains médicaments, comme ceux que l'on prend en cas de convulsions.
- Ne prenez jamais de sédatifs avec des opioïdes ou de l'alcool.
- Discutez avec un professionnel de la santé de tout thé, teinture ou autre remède naturel que vous envisagez d'utiliser pendant votre grossesse.
- Consultez un herboriste ou un aîné pour obtenir des informations sur l'utilisation des médicaments traditionnels durant la grossesse.

Opioides et stimulants en vente libre

Les opioïdes et stimulants en vente libre peuvent présenter un risque très grave pour vous et votre bébé. La consommation de drogues telles que la cocaïne et la méth en cristaux (méthamphétamine) durant la grossesse augmente le risque de mort subite du nourrisson et peut provoquer le décollement du placenta de la paroi utérine, entraînant un risque de fausse couche et de naissance prématurée. Les inhalants – tels que la colle, l'essence, les diluants pour peinture, les liquides de nettoyage, la laque pour cheveux et la peinture en spray – augmentent le risque de fausse couche, d'anomalies congénitales et de problèmes à long terme. Ces effets sont similaires à ceux observés dans le cas du trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale (TSAF) (voir la page suivante pour en savoir plus sur le TSAF). Les opioïdes et les stimulants en vente libre peuvent également limiter la croissance de votre bébé et provoquer chez lui des symptômes de sevrage.

N'oubliez pas : vous n'êtes pas seul! Si vous avez besoin d'aide, il n'est jamais trop tard pour demander de l'aide.

Pour réduire les risques :

- Demandez à votre professionnel de la santé de vous diriger vers des services offrant de l'aide de manière respectueuse aux personnes faisant usage de drogues durant la grossesse.
- Collaborez avec votre professionnel de la santé, votre infirmière de proximité ou votre clinique pour arrêter ou réduire progressivement votre consommation.

- Appelez HealthLink BC au 8 1 1, n'importe quand, pour parler à une infirmière autorisée.
- Communiquez avec la ligne d'aide Alcohol & Drug Information Referral Service (ADIRS) n'importe quand, nuit et jour, pour de l'information gratuite et confidentielle, au : 1 604 660-9382 (vallée du Bas Fraser) ou au 1 800 663-1441 (partout en Colombie-Britannique).

Nicotine ou tabac commercial

La consommation de nicotine ou de tabac commercial peut augmenter le risque de fausse couche, de mortalité, de naissance prématurée, d'insuffisance pondérale à la naissance et de mort subite du nourrisson. Les méfaits liés à la consommation de nicotine ou de tabac commercial sont les mêmes, quelle que soit la manière dont il est consommé : fumé, vapoté ou mâché. Il est également important de savoir que l'exposition à la fumée secondaire provenant de la nicotine ou du tabac commercial est nocive. L'exposition à la fumée et à la fumée tertiaire après la naissance peut réduire votre production de lait et expose votre bébé à un risque beaucoup plus élevé de mort subite du nourrisson, d'otites, d'asthme et de bronchite. Votre enfant court aussi plus de risques de devenir lui-même un fumeur.

Pour réduire les risques :

- Si vous n'arrivez pas à arrêter d'un seul coup, fumez ou vapotez de moins en moins souvent.
- Gardez votre voiture et votre maison exemptes de fumée et de vapeur.
- Demandez aux autres de fumer ou de vapoter à l'extérieur, puis de se laver les mains. Si possible, demandez-leur aussi de changer de vêtements.
- Discutez avec votre pharmacien ou votre médecin du programme BC Smoking Cessation Program, qui fournit gratuitement ou à faible coût des produits de substitution nicotinique et des médicaments pour vous aider à arrêter de fumer.
- Essayez d'arrêter.

Plus de ressources disponibles pour vous aider à arrêter de fumer ou à fumer ou vapoter moins :

- Contactez Quit Now par quitnow.ca ou au 1 877 455-2233 (numéro sans frais).
- parlez tabac : Soutien aux Autochtones en arrêt tabagique et vapotage. talktobacco.ca/s/?language=fr ou 1 833 998-8255 (TALK).
- Ressources de la Régie de la santé des Premières Nations :
 - Arrêter de fumer du tabac commercial de la RSPN fnha.ca/Documents/FNHA-Quitting-Commercial-Tobacco-FAQs.pdf
 - Respect du tabac de la RSPN fnha.ca/respectingtobacco



LE SAVIEZ-VOUS?

En Colombie-Britannique, la loi interdit de fumer ou de vapoter dans un véhicule où se trouvent des enfants de moins de 16 ans.

Alcool

Aucune quantité d'alcool n'est sans risque durant la grossesse. L'alcool durant la grossesse peut provoquer un trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale (TSAF), lequel peut entraîner de graves lésions au cerveau de votre bébé et des problèmes d'ouïe, d'élocution, de vision, de mémoire, de coordination et des troubles d'apprentissage.

Pour réduire les risques :

- Cessez de boire si vous êtes enceinte ou que vous projetez de l'être.
- Si vous avez de la difficulté à cesser de boire, parlez avec un professionnel de la santé digne de confiance.
- Consultez le site Web bcapop.ca pour un programme d'aide près de chez vous.
- Appelez HealthLink BC au 8 1 1, n'importe quand, pour parler à une infirmière autorisée.
- Demandez l'aide d'un travailleur social ou d'un aîné.
- Communiquez avec la ligne d'aide Alcohol & Drug Information Referral Service (ADIRS) pour de l'information gratuite et confidentielle, au 1 604 660-9382 (vallée du Bas Fraser) ou au 1 800 663-1441 (partout en Colombie-Britannique).



PRUDENCE!

Si vous souffrez de dépendance à l'alcool ou que vous vivez un sevrage quand vous cessez de boire, il peut être dangereux pour vous de cesser brusquement. Demandez l'aide de votre professionnel de la santé ou des ressources répertoriées ici.



Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

Données, Engagement, Résultats.

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances a été chargé par Santé Canada de produire les Repères canadiens sur l'alcool et la santé. Le présent document est un résumé grand public des nouveaux repères. Pour en savoir plus, voir le www.ccdus.ca.

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2023

Repères canadiens sur l'alcool et la santé

Aider les personnes au Canada à prendre des décisions éclairées concernant l'alcool et à envisager de réduire leur consommation

Un verre standard équivaut à :



Bière

341 ml (12 oz) de bière à 5 % d'alcool

ou



Cooler, cidre, prêt-à-boire

341 ml (12 oz) de boisson à 5 % d'alcool

ou



Vin

142 ml (5 oz) de vin à 12 % d'alcool

ou



Spiritueux

(whisky, vodka, gin, etc.) 43 ml (1,5 oz) de spiritueux à 40 % d'alcool

Pour réduire les méfaits liés à la consommation d'alcool, il est recommandé aux personnes du Canada d'envisager de réduire leur consommation d'alcool.

Consommation d'alcool par semaine

0 verre par semaine

Offre de nombreux bénéfices, par exemple une meilleure santé et un meilleur sommeil.

Aucun risque



1 ou 2 verres standards par semaine

Permet généralement d'éviter les conséquences de l'alcool pour vous-même et pour les autres.

Risque faible



3 à 6 verres standards par semaine

Augmente votre risque de développer plusieurs cancers, comme le cancer du sein ou du côlon.

Risque modéré



7 verres standards ou plus par semaine

Augmente en plus votre risque d'avoir une maladie du cœur ou un AVC.

Au-delà de 7 verres standards par semaine

Augmente radicalement le risque que ces conséquences surviennent.

Risque de plus en plus élevé



Consommation d'alcool par jour

Les jours où vous buvez de l'alcool, limitez votre consommation à 2 verres.

Boire moins présente des avantages pour vous-même et pour les autres. Cela réduit le risque de blessures, de violence et de plusieurs problèmes de santé, qui peuvent raccourcir la vie.



Personnes enceintes, qui envisagent de le devenir ou qui allaitent

Lorsqu'on est enceinte ou qu'on tente de le devenir, il n'y a aucune limite de consommation d'alcool sans danger.

Lorsqu'on allaite, il est plus prudent de ne pas boire d'alcool.



Sexe et genre

Boire 7 verres standards ou plus par semaine représente un risque de plus en plus élevé pour la santé des femmes.

Globalement, beaucoup plus de blessures, d'actes de violence et de décès sont attribuables à la consommation d'alcool des hommes.



Pour évaluer votre consommation d'alcool et mieux la comprendre, vous pouvez consulter le guide

Alcool : connaître ses limites :

bit.ly/alcool-connaître-ses-limites

Cannabis (marijuana)

Aucune quantité de cannabis n'est sans risque durant la grossesse. Le cannabis, quelle qu'en soit la forme – à fumer, à vapoter ou dans des produits comestibles – peut traverser le placenta et affecter votre bébé avant sa naissance. Consommer du cannabis quand vous êtes enceinte peut entraîner la naissance d'un bébé de faible poids, mort-né, prématuré, ou causer des anomalies congénitales. À mesure que votre enfant grandit, cela peut affecter son développement intellectuel, notamment sa mémoire, sa concentration et sa capacité à prendre des décisions. Cela peut également causer des troubles du sommeil et de l'hyperactivité.

Pour réduire les risques :

- Cessez de consommer du cannabis si vous êtes enceinte ou projetez de l'être. Si vous avez de la difficulté à cesser, parlez-en avec votre professionnel de la santé.
- Consommez moins de cannabis et moins souvent.
- Ne consommez pas de cannabis avec du tabac, d'autres drogues ou des médicaments.
- Ne consommez pas de cannabis pour calmer vos nausées matinales. Sachez qu'il existe des moyens plus sûrs de faire face à la situation (voir [Les étapes de la grossesse](#)). Parlez-en à votre professionnel de la santé.
- Choisissez des produits moins puissants qui contiennent plus de CBD (cannabidiol) et moins de THC (tétrahydrocannabinol). N'oubliez pas, toutefois, que même les produits qui contiennent du CBD uniquement n'ont pas démontré qu'ils sont sans danger durant la grossesse.



LE SAVIEZ-VOUS?

Il est possible de devenir dépendant au cannabis.



À ESSAYER

Parlez à vos amis et aux membres de votre famille des changements que vous souhaitez apporter à votre mode de vie pendant votre grossesse. Demandez-leur de vous aider à atteindre vos objectifs pour une grossesse en santé en s'abstenant de fumer du tabac ou du cannabis autour de vous, par exemple.

Infections transmissibles sexuellement (ITS)

Les infections transmissibles sexuellement (ITS) peuvent causer des difficultés durant votre grossesse, accroître le risque d'accoucher prématurément et nuire à la santé de votre enfant.

Pour réduire les risques :

- Utilisez des condoms.
- Discutez de vos pratiques sexuelles avec votre professionnel de la santé.
- Assurez-vous que vous et votre ou vos partenaires passiez un test de dépistage des ITS dès le début de votre grossesse. Mieux encore, faites-vous dépister avant de tomber enceinte.
- Si vous avez des relations sexuelles avec un nouveau partenaire, utilisez un condom et passez des tests de dépistage des ITS.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le dépistage des ITS fait partie intégrante des soins prénataux et permet de s'assurer que vous et votre bébé êtes en aussi bonne santé que possible. Vous pouvez contracter des ITS pendant votre grossesse sans présenter aucun symptôme, mais vous pouvez être traitée avec des antibiotiques sans danger durant la grossesse.

La Colombie-Britannique et d'autres régions du Canada ont connu une augmentation du nombre de cas de syphilis congénitale, qui survient lorsqu'un bébé est infecté durant la grossesse. Si elle n'est pas diagnostiquée et traitée à temps, elle peut entraîner une fausse couche, une mort fœtale ou d'autres problèmes de santé graves. Il est très important pendant la grossesse d'effectuer régulièrement des suivis prénataux et de passer des examens de routine. Contribuez à préserver votre santé et celle des autres en vous informant davantage sur la transmission de la syphilis, les symptômes à surveiller et les moments où il convient de se faire dépister :

BCCDC Smart Sex Resource

smartsexresource.com/sexually-transmitted-infections/stis-conditions/syphilis/

PSBC Syphilis in Pregnancy

perinatalervicesbc.ca/Documents/Resources/Alerts/patient-resource-syphilis-in-pregnancy.pdf

HealthLink BC offre plus d'information sur les risques les plus courants durant la grossesse et les moyens de vous protéger, vous et votre bébé. Consultez healthlinkbc.ca ou composez le 8 1 1 pour parler à une infirmière ou à un autre professionnel de la santé.

Les infections transmissibles sexuellement que vous pouvez donner à votre bébé

Infection	Mode de transmission au bébé	Symptômes	Traitement	Risques si non traitée	Prévention
<p>Chlamydia</p> <p>Diagnostiquée à l'aide d'un test d'urine ou d'un prélèvement vaginal.</p>	Au cours de l'accouchement.	<p>Parent : En général, aucun symptôme. Peut causer de la douleur quand vous urinez, des pertes vaginales ou de la douleur à l'estomac.</p>	<p>Parent, partenaire(s) et bébé : Antibiotiques.</p>	<p>Parent : Travail prématuré, rupture prématurée des eaux.</p> <p>Bébé : Pneumonie, infections oculaires, cécité.</p>	<p>Parent : Traitez le parent avant l'accouchement pour prévenir l'infection du bébé.</p> <p>Partenaire(s) : Traiter le(s) partenaire(s) pour éviter une réinfection.</p> <p>Bébé : Une pommade ophtalmique antibiotique peut être recommandée pour les bébés après la naissance.</p>
<p>Gonorrhée</p> <p>Diagnostiquée par un test d'urine ou d'un prélèvement vaginal.</p>	Durant la grossesse ou lors de l'accouchement.	<p>Parent : Douleur dans le bas-ventre, pertes vaginales, douleur lors de la miction ou absence de symptômes.</p>	<p>Parent, partenaire(s) et bébé : Antibiotiques.</p>	<p>Parent : Travail prématuré, infertilité ou fausses couches futures, maladie pelvienne inflammatoire, arthrite réactive.</p> <p>Bébé : Infection oculaire et cécité.</p>	<p>Parent : Traitez le parent et le(s) partenaire(s) avant l'accouchement pour prévenir l'infection du bébé.</p> <p>Bébé : Une pommade ophtalmique antibiotique peut être recommandée pour les bébés après la naissance.</p>
<p>Hépatite B</p> <p>Diagnostiquée par une prise de sang.</p>	Durant l'accouchement ou par contact avec le sang.	<p>Parent : Perte d'appétit, fièvre, fatigue générale, douleurs aux muscles et aux articulations, maux d'estomac, nausées, diarrhée, vomissements, urine foncée, peau et yeux jaunâtres.</p> <p>Bébé : En général, aucun signe; peut avoir de la fièvre, de la fatigue, des vomissements, une perte d'appétit, une peau jaunâtre.</p>	<p>Parent, partenaire(s) : Prise d'antiviraux en continu au besoin.</p> <p>Bébé : Vaccin contre l'hépatite B et immunoglobuline de l'hépatite B.</p>	<p>Maladie ou cancer du foie, surtout chez les bébés.</p>	<p>Parent : Vaccin contre l'hépatite B. Antiviraux si le virus est en concentration élevée durant la grossesse.</p> <p>Bébé : Vaccin contre l'hépatite B dès la naissance; on peut aussi donner de l'immunoglobuline de l'hépatite B.</p>

Infection	Mode de transmission au bébé	Symptômes	Traitement	Risques si non traitée	Prévention
<p>Herpès</p> <p>Diagnostiqué à l'aide d'un prélèvement ou d'une prise de sang après l'apparition de la plaie.</p>	<p>En général au cours de l'accouchement. Parfois après ou avant l'accouchement. Pendant l'allaitement maternel ou l'allaitement à la poitrine, en cas de plaie sur ou près du mamelon.</p>	<p>Parent : Ampoules ou plaie sur les organes génitaux qui apparaissent une fois, puis reviennent de temps en temps. Peut ne présenter aucun signe.</p> <p>Bébé : Pas d'énergie, fièvre, faible gain de poids.</p>	<p>Parent, partenaire(s) et bébé : Prise d'antiviraux en continu.</p>	<p>Bébé : Infection de la peau, des yeux, sur la bouche ou dans le sang; convulsions. Peut entraîner la mort.</p>	<p>Évitez les rapports sexuels si vous avez une plaie. Évitez les relations sexuelles orales si votre ou vos partenaires ont un bouton de fièvre. Un condom peut être utile, mais ne garantit pas une protection absolue. Une césarienne est recommandée si vous souffrez d'une infection active au moment de l'accouchement.</p> <p>Évitez d'allaiter au sein ou à la poitrine si vous avez des plaies ouvertes sur les seins ou la poitrine. Tirez votre lait à la main ou à l'aide d'un tire-lait jusqu'à guérison complète. Le lait obtenu peut être donné au bébé si le tire-lait ou vos mains n'ont pas touché la plaie; sinon, jetez le lait.</p>
<p>VIH (virus de l'immuno-déficience humaine)</p> <p>Diagnostiqué à l'aide d'une prise de sang.</p>	<p>Durant la grossesse, à l'accouchement ou en allaitant au sein ou à la poitrine.</p>	<p>Parent : Éruption cutanée d'abord, puis fièvre, gorge irritée, maux de tête intenses, ganglions enflés, nausées, fatigue, plaies dans la bouche, infections vaginales, sueurs nocturnes, vomissements, douleurs musculaires et articulaires.</p> <p>Bébé : Retard de croissance, ventre et ganglions enflés, diarrhée, pneumonie, muguet. Les tests peuvent être négatifs et le bébé peut n'avoir aucun symptôme. Il est important de faire des tests régulièrement.</p>	<p>Parent, partenaire(s) et bébé : Prise d'antiviraux en continu.</p>	<p>Parent et bébé : VIH avancé ou sida.</p>	<p>Parent : Thérapie antirétrovirale en continu durant la grossesse et après la naissance.</p> <p>Bébé : Prise d'antiviraux pendant 6 semaines après la naissance. Le bébé ne doit pas être allaité au sein ou à la poitrine.</p>

Infection	Mode de transmission au bébé	Symptômes	Traitement	Risques si non traitée	Prévention
<p>Syphilis</p> <p>Diagnostiquée à l'aide d'une prise de sang.</p>	Durant la grossesse ou à l'accouchement.	<p>Parent : Plusieurs personnes ne ressentent aucun symptôme. Certains ont une petite plaie indolore sur les organes génitaux, puis de la fièvre, une éruption cutanée, des maux de tête ou de l'enflure aux glandes.</p>	<p>Parent, partenaire(s) et bébé : Antibiotiques (administrés durant la grossesse ou au nouveau-né).</p>	<p>Parent : Problèmes nerveux, oculaires et cardiaques, et accouchement prématuré.</p> <p>Bébé : Mort fœtale tardive ou problèmes physiques et mentaux.</p>	<p>Le traitement du parent sans délai empêche habituellement l'infection chez le bébé.</p> <p>Empêchez votre bébé d'entrer en contact avec une plaie. Évitez tout contact peau à peau et l'allaitement maternel ou l'allaitement à la poitrine si vous avez des plaies ouvertes sur les seins ou la poitrine. Tirez votre lait à la main ou à l'aide d'un tire-lait jusqu'à guérison complète. Le lait obtenu peut être donné au bébé si le tire-lait ou vos mains n'ont pas touché la plaie. Sinon, jetez le lait.</p>
<p>Virus Zika</p> <p>Diagnostiqué à l'aide d'une prise de sang ou d'un test d'urine.</p>	Durant la grossesse.	<p>Parent : Une semaine de fièvre légère, éruption cutanée, douleurs aux muscles et aux articulations, yeux irrités, maux de tête.</p>	<p>Parent : Disparaît habituellement par lui-même.</p> <p>Bébé : Soutien et soins en continu pour aider le bébé dans ses retards de développement et les autres difficultés qu'il va avoir.</p>	<p>Bébé : Peut affecter le développement du cerveau du bébé et causer une microcéphalie (le bébé aura une tête plus petite que la normale); risque de retard de développement, d'épilepsie, de troubles de l'ouïe et de la vision.</p>	<p>Utilisez des condoms (et une protection barrière pour les rapports sexuels oraux) si votre ou vos partenaires ont voyagé dans des régions touchées par le virus Zika. Évitez tout type de contact sexuel avec des partenaires infectés. Pendant la grossesse, évitez de vous rendre dans les pays où le Zika est présent.</p>